ECM+présente Turning Point Ensemble... Et les oiseaux chantent Halleluia!

Une ouverture de saison chaudement applaudie!

Montréal, le 21 octobre 2015 – Les applaudissements qui ont fusé aux dernières notes de la prestation du Turning Point Ensemble, ce mardi 20 octobre, à la salle de concert du Conservatoire de musique de Montréal, ont accueilli en force l'ouverture de la saison 2015-2016 de l'ECM+. Sous la direction de son chef fondateur **Owen Underhill**, ce grand ensemble de Vancouver a su, lors de cette première visite à Montréal, charmer le public par sa cohésion, son audace et sa rigueur d'exécution, récoltant de ce fait une ovation des plus assumées.

C'est par ailleurs avec une précision rythmique chirurgicale que les musiciens ont interprété *Luft Suite*, de Jocelyn Morlock. Cette pièce, nourrie par le conte de *L'oiseau de feu*, débute par un prologue au tic-tac hypnotique pour ensuite évoquer, par des mouvements chromatiques, un sempiternel tracé de battements d'ailes dans le ciel. Cette envolée vertigineuse en début de concert fut indéniablement le coup d'envoi d'un programme riche en diversité.

S'appuyant sur une démarche qu'il qualifie de "sensorielle", le compositeur Anthony Tan a, pour sa part, attribué aux instruments des gestes mécaniques inusités, accordant ainsi un rôle central aux associations sonores. Son œuvre *On the sensation of Tone I*, commandée par l'ECM+ lorsqu'il fut récompensé par le Prix du jury et le Prix du public *Génération2014*, a été livrée à l'assistance présente ce 20 octobre 2015 avec souffle et doigté.

Empruntant une avenue tout aussi aventureuse, la compositrice Farangis Nurulla-Khoja nous a quant à elle maintenus en alerte du début à la fin de l'exécution de *Ni d'ici ni d'ailleurs*. Cette création qui se présente comme un hommage aux migrants de toutes les extrémités du globe, révèle dans l'approche spectrale de Madame Nurulla-Khoja l'expression d'un parcours bondé d'enthousiasme et d'appréhensions.

Alors que *Ni d'ici ni d'ailleurs* relate une lutte amicale entre les origines du nouvel arrivant et son nouveau port d'attache, *Three windows* (2010), de la compositrice Dorothy Chang, dévoile en trois tableaux la charmante dualité entre la nature et la ville. Arborant une palette orchestrale remarquable, ce passage à travers une succession d'images panoramiques nous prédispose agréablement à l'écoute de la dernière pièce du programme.

C'est ni plus ni moins dans une atmosphère chargée en électricité qu'a été interprétée *And I need a room to receive five thousand people with raised glasses... or... What a glorious day, the birds are singing "Halleluia"...*, de Ana Sokolović. La touche théâtrale apportée par les musiciens et leur chef a captivé et animé le public de telle sorte que la seule issue possible à cette performance était une chaleureuse ovation.